

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\]](#) 136 [Je ne veux point de trop volage Amye](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 136 Je ne veux point de trop volage Amye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDes conditions de l'Ameyé moderne.
Incipit non moderniséJe ne veux point de trop volage amyé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 136
Folio

rotationH1v, H2r, H2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRV D V C T I O N S

Vn cordelier tomba entre les mains
D'aucuns soldatz , non pas trop inhumains,
Qui luy ont dit: Frater qu'on se depesche,
Faites icy quelque beau petit presche,
Pour resiouyr la compagnie toute.
Lors le cagot, qui telz propoz escoute,
Sans s'effroyer, ne les refusa point
Ains se va mettr α à prescher en ce poinct.

On ne sçauroit assez vous estimer
Messieurs, dist il, & si veux affermer,
Que vostr α estat innocent pur & monde
Sembl α à celuy de Dieu estant au monde.
Premierement il hantoit les meschans,
Si faites vous, & les allez cherchans.
A luy venoient paillardes, publicains,
Auecques vous sont tousiours les putains.

Il fut pendu auccques les larrons,
En tel estat bien tost nous vous verrons,
Aux bas enfers puis apres descendit,
Vous aurez bien vn semblable credit,
Il en reuint & aux cieux s'en vola:
Mais vous iamais ne bougerez de là,
Voylà, sans faut α , en oraison petite,
De vostr α estat la louange desrite.

Des conditions de l'amye moderne.

Ie ne

ET INVENTIONS.

Ie ne veux point de trop volag^e amy^e,
Et ne la veux aussi trop endormye.
Lvn^e a tousiours nouueaux amys en muë,
Et l'autre^e point assez ne se remuë,
La Dame qui honest^e amy refuse,
Non point l'amy: mais elle mesme abuse,
Tell^e est souuent fascheus^e & rencherie,
Qui sans pourchas se verra bien marrie
La loyauté à dir^e est bien iolye,
Mais de l'auoir c'est vne grand' folie.
Soit que plaisir on pren^e ou qu'on labeure,
Qui plus en prend & plus luy en demeure.

Il n'est pas dit pour auoir vne femme,
Qu'on soit exempt de l'amoureuse flamme,
Et n'est raison pour vn mary qui tance,
Que d'vn amy on perde l'acointance:
Amy coqu veux-tu que ie te die,
Ne fais entendr^e à nul ta maladie:
Car si ta femme vn coup est descouverte,
Elle voudra le fair^e à port^e ouverte.
Etre coqu n'est point mauuaise chose,
Si autre cas on ne luy presupose:
Mais il n'est rien si saint & sans offense,
Qui ne soit mal , si mal estr^e on le pense,
Malheureux est qui malheureux cuyd^e estre,
Et seul heureux qui son heur veut cognoistre
Que sert d'auoir femme bell^e & polye,

H ii A qui

T R A D V C T I O N S

A qui s'en fasch \acute{e} & s'en melancolie?
Et dequoys nuist la laide \acute{e} & mal aprise
A qui la tient pour bell \acute{e} & bien exquise,
L'opinion mis \acute{e} hors de l'entente
Toute chose est de soy indiferente.

Ne metz d'ocq' rien de ta femm \acute{e} en ta teste
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honnest,
Ou si tu veux coqu estre \acute{e} vne tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le scache
Leremed \acute{e} est à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de mesme sorte.

*Chanson sous le nom de Daphnis.
de G. & de L.*

Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi comm \acute{e} il auoit d'usage,
Le cerf tout eschaufé trouua.
Qui le naüra droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouverture de l'atainte,
Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.

Là vindrent trois Nymphes des boyds
Sçachant ces durs nouveaux alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys,
En son sang a meslé ses larmes,

Disant: